

révoltes dans ce pays. Malheureusement, le choix de mauvais administrateurs causa un nouveau et terrible soulèvement; les habitants étaient surchargés d'impôts et les fonctionnaires se partageaient leurs dépouilles; l'incapable et injuste PIN TSING, gouverneur d'Ili, crut pouvoir réprimer un mouvement à la tête duquel se mit DJIHANGHIR, second fils de Saadet Ali Sarimsak (Sa Mou-k'o) et petit-fils du Grand Khodja, Burhân ed-Din (1820). D'abord malheureux, Djihanghir réussit à obtenir un vrai succès en octobre 1825, sur le commandant chinois PA YEN-T'OU. Les quatre villes importantes du T'ien Chan Nan Lou, Kachgar, Yangi Hissar, Yarkand et Khotan, tombèrent quelque temps après aux mains des rebelles qui furent rejoints par un grand nombre de musulmans. Tao Kouang s'aperçut enfin qu'il était temps d'agir; il mit TCH'ANG LING à la tête de ses troupes, qu'il concentra avec les vivres d'Ouroumtsi et d'Ili à Aksou. Cette ville faillit tomber entre les mains de Djihanghir, mais, en 1827, les Chinois ayant reçu des renforts, reprennent l'offensive; à la suite de combats heureux Kachgar repasse entre les mains des Chinois, ainsi que les trois autres villes de l'ouest dont nous venons de parler. Djihanghir, en fuite, se décida à traverser la frontière à la suite d'une ruse du général Tch'ang Ling qui fit courir le bruit que les troupes chinoises battaient en retraite et avaient abandonné Kachgar. Attaqué à K'artié Kai, Djihanghir fut battu et fait prisonnier, dans sa fuite, par le colonel HOU TCHAO et le major TOUAN YOUNG-FOU, (1828); envoyé à Pe King, il fut mis à mort de la plus barbare manière. Ses enfants, réfugiés près du khan de Kokand qui refusa de les livrer aux Chinois, échappèrent aux bourreaux. Nous retrouverons plus tard l'aîné BOURZOUK (Pou sou p'ou). Cette guerre avait coûté aux Chinois dix millions de taels, « encore que le nombre des troupes employées n'ait pas été considérable; en effet 36,000 hommes environ entrèrent en campagne, mais il n'y en eut pas même 20,000 qui allèrent jusqu'à Kachgar<sup>1</sup> ».

1. IMBAULT-HUART, *Recueil de Documents sur l'Asie centrale*. Paris, 1881, p. 48.